

Haute distinction de la Croix-Rouge à une Québécoise

Pour la première fois dans l'histoire de la Croix-Rouge canadienne, une Québécoise francophone a mérité la médaille Florence Nightingale, considérée comme la plus haute distinction honorifique internationale des soins infirmiers.

Il s'agit de Mademoiselle Jeannette Ouellet, qui s'est dévouée pendant 34 ans, bénévolement, au service volontaire des soins infirmiers et aussi comme hôtesse aux collectes du sang fourni gratuitement à la Croix-Rouge.

Historique de la médaille

La médaille Florence Nightingale est une récompense qui a été fondée à Genève, en 1912, par le Comité international de la Croix-Rouge.

Elle est décernée en signe de gratitude aux infirmières et aux aides bénévoles qui se sont signalées, d'une façon exceptionnelle, par leurs remarquables contributions, au développement et au prestige de la profession d'infirmière dans des situations difficiles et dangereuses, en temps de paix comme en temps de guerre.

Depuis la Première Guerre mondiale, seulement onze infirmières ont mérité cette médaille.

Service varié

Mlle Ouellet, qui faisait partie de la Croix-Rouge depuis 1940 et qui possédait déjà une longue fiche de services, a participé, entre autres opérations extraordinaires, au sauvetage rendu nécessaire par le désastreux glissement de terrain de St-Jean-Vianney (Qué.).

Pendant la Seconde Guerre mondiale,



Mlle Jeannette Ouellet recevant la médaille Florence Nightingale des mains du lieutenant-gouverneur de la province de Québec, M. Hugues Lapointe, en présence de M. J.M. Clark (à droite) du Comité de la Croix-Rouge canadienne.

elle se dévoua comme volontaire auprès des soldats qui se trouvaient à l'Hôpital militaire de Québec.

En 1945, elle fut chargée, à huit reprises, de ramener de Londres les femmes des militaires qui revenaient au pays.

Son dévouement et sa débrouillardise, doublés d'un sens pratique de l'organisation, firent en sorte que son aide était réclamée, durant toutes ses années de service, partout où un désastre se produisait.

Elle se joignit de façon permanente, en 1961, au service des donneurs de sang de la Croix-Rouge. Jusqu'à tout récemment, elle collabore aux collectes de sang dans divers centres des régions de l'Est du Québec.

Visite du premier ministre du Pakistan

Le premier ministre Trudeau a annoncé que le premier ministre du Pakistan, M. Zulfikar Ali Bhutto, fera une visite officielle au Canada du 23 au 26 février.

M. Bhutto s'entretiendra avec M. Trudeau des relations canado-pakistanaïses et de différentes questions d'intérêt international. Bien que M. Bhutto doive séjourner principalement à Ottawa, d'autres villes du Canada figurent sur son itinéraire.

Quelques stagiaires au Québec

Cinq Ivoiriens et deux Nigériens (domaine de la télévision scolaire); deux élèves de l'école nationale d'administration française, aux ministères des Affaires municipales et de l'Éducation; trois professionnels du Mali, au ministère du Tourisme, Chasse et Pêche; trois Français, deux qui s'intéressent au droit de la famille et l'autre à la criminologie; trois représentants de la télévision tunisienne viennent rencontrer leurs homologues québécois.

Revue de l'économie (suite de la p. 2)

les importations se sont stabilisées et leur volume a été inférieur pendant presque toute l'année dernière à celui de l'année précédente. Il fallait, bien entendu, s'attendre à un ralentissement des importations, vu le fléchissement de la demande sur le marché intérieur. Parmi les quelques importations à poursuivre leur hausse, on relève le pétrole brut qui a accru sa part déjà considérable de l'ensemble des importations. Après avoir presque triplé en valeur en 1974, les importations de mazout ont grimpé de plus d'un tiers en 1975.

La progression encore forte de la valeur des importations, associée au relâchement appréciable des exportations, a entraîné une brusque diminution de la balance des paiements au compte des marchandises. Nos échanges commerciaux sont passés d'un excédent de 1,5 milliard de dollars en 1974 à un déficit d'environ 1,25 milliard en 1975. Entre-temps, le déficit des invisibles a progressé surtout à cause d'une augmentation du déficit du compte des voyages internationaux et de la hausse des paiements nets d'intérêts et de dividendes à l'étranger. La balance globale du compte courant du Canada est par conséquent devenue nettement défavorable, le déficit s'élevant à environ 5 milliards de dollars l'an dernier, contre environ 1,6 milliard en 1974.

* * * *

La demande de voitures neuves a été considérablement élevée, et la production de véhicules automobiles dans les usines de montage du Canada, après avoir connu une défaillance passagère au printemps, s'est maintenue à un niveau élevé. La fabrication globale de véhicules automobiles en 1975 a atteint quelque 1,4 million d'unités, ce qui se compare favorablement au 1,5 million d'unités produites en 1974. En ce qui concerne les pièces et accessoires importants de l'industrie de l'automobile, la situation a été à peu près identique à celle des usines de montage, la production baissant un peu par rapport à l'année précédente. Ailleurs dans l'industrie du matériel de transport, les groupes de la construction des navires et du matériel roulant des chemins de fer ont produit davantage. Ils ont été parmi les rares secteurs de l'industrie manufacturière à augmenter leur production pour l'ensemble de l'année.

* * * *